



## “City Hall” de Frederick Wiseman, fascinante plongée dans les rouages de la mairie de Boston

Le nouveau film de Frederick Wiseman, le maître américain du documentaire, sort ce 21 octobre. *City Hall* explore le travail que mènent à Boston le maire démocrate Marty Walsh et ses équipes. Ode à l'intégration et à l'engagement citoyen, c'est un parfait antidote au trumpisme, juge la critique outre-Atlantique.

*“Les documentaires de Frederick Wiseman sont uniques en leur genre. Il ne mène aucune interview ; à l'écran, aucune inscription n'explique qui est en train de parler ; il n'utilise pas de musique extra-diégétique [ajoutée au montage]”,* rappelle le site internet The Wrap. À ces caractéristiques, il faut ajouter l'extrême maîtrise des plans longs et l'art minutieux du montage. Le réalisateur américain, plus de cinquante années de carrière au compteur, a toujours su poser sa caméra “là où ça se passe”, qu'il s'agisse d'un hôpital, d'une bibliothèque, d'un musée, d'un grand magasin ou encore d'un tribunal pour mineurs. Il accumule des heures de rushs qu'il assemble ensuite pour patiemment exposer les ressorts de telle institution ou collectivité.

### “Tiens, bien fait pour toi, Trump !”

Dans *City Hall*, son nouveau long-métrage, Frederick Wiseman explore le fonctionnement de la mairie de Boston, sa ville natale. Elle est dirigée depuis 2014 par le démocrate Marty Walsh, héraut de la démocratie participative. *“Tout comme Monrovia, Indiana et In Jackson Heights [les deux précédents films du cinéaste], ceci est une histoire de l'Amérique à l'ère de Trump”,* relate The Wrap. *“Sous-texte : tiens, bien fait pour toi, Trump !”,* résume IndieWire, même si le nom du président américain n'est pour ainsi dire jamais cité.

De réunion de travail en meeting, le film suit *“Walsh et les employés des services publics alors qu'ils luttent pour maintenir la ville à flot et même en faire un meilleur endroit pour vivre”,* précise The Hollywood Reporter : *Ce que nous voyons, c'est une métropole de taille moyenne, multiethnique, que dirige un maire démocrate convaincu des vertus de l'intégration. Martin J. Walsh, fils d'immigrés de la classe ouvrière, est tout à fait conscient du rôle que les immigrés ont joué, jouent et vont jouer dans la ville.”*

### Un documentaire rassurant et surtout inspirant

Le documentaire prend de fait une résonance particulière alors que la campagne présidentielle américaine est entrée dans sa dernière ligne droite. *“Tandis que la société américaine semble craquer de toute part, il y a quelque chose de rassurant, voire de tout bonnement inspirant, à regarder City Hall, écrit encore The Hollywood Reporter. “Dans le discours sur lequel le film se clôt, Walsh se félicite d'avoir ‘mis la justice sociale au cœur des débats’ et façonné ‘les services municipaux les plus ouverts à la diversité de toute l'histoire de Boston’. Ces mots prennent tout leur poids aujourd'hui, alors que notre nation semble de plus en plus divisée et inégalitaire”,* insiste le magazine hollywoodien.

Pour autant, le film a été tourné en 2018 et 2019 et il s'adresse bien moins à l'électeur américain indécis qu'au citoyen avide de peser sur le cours des choses. Long (quatre heures et demie), didactique et fouillé, il livre *“une étude certes exigeante, mais aussi enrichissante de la démocratie en action”,* commente Variety. Ce n'est pas parce que Wiseman ne s'exprime pas en voix off qu'il n'intervient pas du tout, écrit The Wrap : *Il est évident qu'il prend fait et cause pour les institutions gouvernementales et l'engagement communautaire, à une époque où les réactionnaires tentent de réduire le gouvernement à peau de chagrin et de donner aux citoyens l'impression qu'ils sont livrés à eux-mêmes et que les représentants qu'ils ont élus ne méritent rien d'autre que le cynisme.”*

D'ailleurs, *“jamais City Hall ne revient en arrière pour nous dire si les solutions débattues [dans telle ou telle réunion de travail] ont réussi, ni même si elles ont été mises en pratique, relève le site spécialisé. Ce n'est pas l'histoire que Wiseman veut raconter [...] il préférerait que le spectateur prenne le relais et s'investisse plutôt qu'il ne reste sur son quant à soi, juge ou même récapitule la situation.”*